

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[137_Correspondance du duc de Noailles à François Guizot : 1843-1868](#)[Item](#)[Champlatreux, le 21 décembre 1868, le Duc de Noailles à François Guizot](#)

Champlatreux, le 21 décembre 1868, le Duc de Noailles à François Guizot

Auteurs : Noailles, Paul de (1802-1885)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Conversation](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1868-12-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote22, AN : 163 MI 42 AP 137 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Noailles, Paul de (1802-1885), Champlatreux, le 21 décembre 1868, le Duc de Noailles à François Guizot, 1868-12-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5715>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Champlatreux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

22

Champlatreux (par Luzarches - Seine & Oise)
le 21^{bre} 1868.

Monsieur & cher Confre,

est-il inditerre de vous demander
à quelle époque vous comptez revenir à
Paris? J'y serai à la fin du mois, & je
serais heureux que nous puissions
causer, sans un trop long retard, de la
succession à l'académie de pauvre
Berryer que nous avons perdu. les
différentes vacances pourront faciliter
le choix sur la nature duquel nous
formons certainement les mêmes
vœux. c'en est un homme & une époque
à peindre qui exigeraient un

Caractère indépendant & sympathique
& une plume choisie. J. leais heureux
d'en être entretenu avec vous, & que
nous puissions en causer avec quelqun.
-uns d. nos amis.

Veuillez agréer la nouvelle assurance
de ma considération & de mes sentiments
la plus distingués.

Wm. D. Wailley